

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[3. Val Richer, Lundi 30 mai 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

3. Val Richer, Lundi 30 mai 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Autoportrait](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Discours du for intérieur](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Travail intellectuel](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-05-30

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3469, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

3 Val Richer. Lundi 30 Mai 1853

Je trouve le langage de Lord John très confiant dans la paix, et même assez confiant dans votre Empereur. Je suis de son avis. Le départ du Prince Mentchikoff ne sera

pas la guerre, et la guerre, si elle vient, ne sera ni la chute de l'Empire ottoman, ni le bouleversement de l'Europe. Quelque chose d'analogue à vos campagnes de 1827 et 1828, plutôt moins que plus. Vous ferez un pas, on grognera en vous le regardant faire, et quand vous l'aurez fait, vous vous arrêterez. Je ne vois de grave en ce que l'impression de méfiance qui en restera au fond des coeurs Anglais. Ils la montreront peu, mais ils la garderont. Cela ne vaut rien pour les affaires générales de l'Europe.

Dupin est donc bien changé. Il était si pressé naguères de vous donner Constantinople. Vous lui en saviez beaucoup de gré. Il ne faut jamais se presser de savoir gré à Dupin.

Entendez-vous dire ce que signifie cette commission solennellement instituée, sous la présidence de M. Barthe, pour examiner les comptes de la liste civile ? Est-ce une simple mesure d'ordre, comme pour tous les comptes de l'Etat, ou une mesure de méfiance provoquée par quelque grand désordre ? Je suppose, en tout cas, que cela ne s'est fait que de l'avis de M. Fould.

J'ai un temps admirable. Je voudrais être sûr que vous l'aurez pour votre voyage. Votre fils Paul est-il arrivé, et vous accompagne-t-il ?

Quand vous serez sur les bords du Rhin, je vous enverrai tout ce qui m'arrivera ici de nouvelles ; mais elles seront rares et feront un détour. Attendez-vous à une année, je ne veux pas dire, à des années de stérilité.

10 heures

J'ai été interrompu par l'arrivée de six caisses de livres que je viens de déballer et de ranger. Je voyage avec une bibliothèque. Voilà encore un goût et un plaisir qui vous manquent. Mes livres me tiennent compagnie, ceux que je lis et ceux que je regarde sans les lire. La vieille Lady Holland voyait vivre, et entendait parler les portraits qui garnissaient la bibliothèque de Holland House ; je l'ai trouvée vraiment émue et éloquente un jour sur ces portraits. Mes livres me donnent un peu de cette impression. Je vois et j'entends les personnes.

11 heures

Je comprends l'émotion, mais je persiste. Je ne comprends pas que vous n'ayiez rien eu de moi Dimanche. voici mon N°3. L'histoire de votre allemand me désole. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 3. Val Richer, Lundi 30 mai 1853, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1853-05-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4787>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 30 mai 1853

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3469

Al Richer. Lundi 30 Mai 1856

Je trouve le langage de lord John très confiant dans la paix, et même assez confiant dans votre Empereur. Je suis de son avis. Le départ du Prince Mentchikoff ne sera pas la guerre, et la guerre, si elle vient, ne sera ni la chute de l'Empire Ottoman ni le bouleversement de l'Europe. Quelque chose d'analogue à vos campagnes de 1827 et 1828, plutôt moins que plus. Vous ferez un pas, on grognera en vous le regardant faire, et quand vous l'aurez fait, vous vous arrêterez.

Il me voit de grave en ceci que l'impression de méfiance qui en restera au fond des cœurs Anglais. Ils la montreront peu, mais ils la garderont. Cela ne vaut rien pour le, affaire, générale de l'Europe.

Dupin est donc bien changé! Il étoit si prompt naguère, de vous donner Constantinople! Pour lui en savoir beaucoup de gré, Il ne faut jamais se promettre de savoir gré d'Dupin.

Entendez-vous dire ce que signifie cette commission la bibliothèque de Holland House; je l'ai renouvelée
solemnellement instituée, sous la présidence de vraiment d'une et d'éloquente un jour sur ce
M^{re} Barthe, pour examiner les comptes de la liste posthume. Mes livres me donnent une idée de cette
civilité? Est-ce une simple mesure d'ordre comme impression de voir et d'entendre les personnes.
pour tout le compte de l'Etat, ou une mesure
de confiance provoquée par quelque grand
désordre? Je suppose en tout cas, que cela ne
soit fait que de l'avis de M^{re} Gould.

11 heures.

Je comprends l'émotion; mais je persiste. Je ne
comprends pas que vous n'ayez rien en ce moment
d'amusant. Voici mon n^o 3. L'histoire de
notre Allemand me désole. Adieu, Adieu.

J'ai un temps admirable. Je voudrais être
sur que vous l'aurez pour votre voyage. Votre
fils Paul est-il arrivé et vous accompagne-t-il?
Lorsqu'il sera sur le bord du Rhin, je
vous enverrai tout ce qui m'arrivera ici de
nouvelles; mais elles seront rares et feront un
détour. Attendez-vous à une amie, je ne puis
pas dire à des années de stérilité.

10 heures.

J'ai été interrompu par l'arrivée de six caisses
de livres que je vais de débiter et de ranger.
Je voyage avec une bibliothèque. Voilà encore
un goût et un plaisir qui vous ennuient.
Mes livres me tiennent compagnie, ceux que
je lis et ceux que je regarde sans les lire.
La vieille Lady Holland voyait vivre et
entendait parler les portraits qui garnissaient